



François-Xavier Gbré à la Biennale de Bamako: «Mon intérêt premier. le passé»



Swimming pool III, Tracks series, Bamako 2009.

François-Xavier Gbré

Il est l'un des huit photographes sélectionnés pour l'exposition « Espaces déconstruits, mémoires sondées » aux 11^e Rencontres de Bamako. Le photographe franco-ivoirien François-Xavier Gbré figure parmi les artistes nés après les mouvements de libération de l'Afrique des années 1960, présentés à Bamako, au musée du District, dans le cadre de la Walther Collection, une des collections particulières de photographies les plus importantes au monde. Entretien.

RFI : Peut-on dire que vous êtes un habitué des Rencontres de Bamako ?

François-Xavier Gbré : J'ai découvert les Rencontres de Bamako en 2009. Depuis, je suis revenu régulièrement. En 2011, j'ai été également dans la sélection officielle et je venais de m'installer au Mali. Malheureusement, il y avait l'annulation de l'édition 2013, mais j'étais aussi présent à l'édition de 2015 pour participer au festival Off.

Comment avez-vous réussi à pénétrer ce temple de la photographie et de la réflexion iconographique contemporaine lors de votre première présence en 2011 ?

Cela s'est fait complètement par hasard et je le dois à un ami en particulier, puisque je n'avais pas connaissance de ces Rencontres de Bamako. Vivant en Europe, j'étais un peu déconnecté de l'activité culturelle malienne. C'est un photographe qui avait déjà participé aux Rencontres, [Ananias Léki Dago](#) [photographe ivoirien, né en 1970], qui m'a parlé de l'existence des Rencontres. J'ai présenté donc un dossier. Bien heureusement, il a été accepté.